

Pierre Leguillon

En 1991, Pierre Leguillon encore étudiant lance la revue *Sommaire*¹. L'année suivante, il organise à Paris l'exposition *Des Hauts et des bas*, dans une chambre de bonne mise à sa disposition. En 1993, il documentera l'exposition *Hôtel Carlton Palace chambre 763* d'Hans Ulrich Obrist, puis en coéditera le catalogue². L'artiste s'est fait éditeur et commissaire.

Avec son premier diaporama, en 1993, il endosse la veste du conférencier. Il rapporte de ses visites d'expositions des diapositives moyen format soigneusement cadrées, auxquelles il en ajoute d'autres prises dans des publications. Il se fait iconographe. En 1999, il se dispense de tout commentaire pour laisser définitivement place à la seule manipulation d'images et de sons, en recherchant des dispositifs adaptés à chaque nouvelle situation : accessoires, voix *off*, place de l'écran, etc. Longtemps, il se définira lui-même comme « diaporamiste³ ».

Dans le *Diaporama*, plaque tournante de tout l'œuvre, une image en appelle une autre ou bien est relayée par la bande son. Ce principe associatif, Leguillon l'a trouvé dans

une œuvre qui lui est particulièrement chère, celle de Raymond Hains. Ce sera lui qui, en 2001, dirigera la publication⁴ accompagnant l'exposition rétrospective du Centre Pompidou. Hains aimait les calembours ; Leguillon cultivera l'à-peu-près dans le *Musée des erreurs* – un projet fleuve inauguré au Wiels, à Bruxelles, en janvier 2015.

Les mêmes principes d'enchaînements président depuis 2007 à la construction des *Promesses de l'écran*, des projections d'extraits de films sélectionnés autour d'un thème ou en collaboration avec des invités. Il s'agit, dit Leguillon, de « trouver des modes d'organisation et de lecture (par analogie, montage, séquences) qui interrogent la société d'aujourd'hui⁵ ».

« Sa façon de déjouer les règles, note Aurélien Mole, implique de prendre en charge tout ce qui constitue habituellement le paratexte de l'œuvre (les cartels, les caisses de transport, les cartons d'invitation, la titulature, la grille de programmation⁶)... Jusqu'aux cartes de visite d'artistes⁷. La déconstruction trouve son expression dans l'exposition de 2006, *Cneai = Pierre Leguillon, Cherchez l'auteur* ;

Pierre Leguillon

In 1991, while still a student, Pierre Leguillon launched the magazine *Sommaire*.¹ In the following year, he organized the exhibition *Des Hauts et des bas* in Paris, in a small maid's room put at his disposal. In 1993 he reviewed Hans Ulrich Obrist's exhibition *Hôtel Carlton Palace chambre 763*, and then jointly published the show's catalogue.² The artist thus became both publisher and curator.

With his first slide show, in 1993, he donned the lecturer's mantle. He described his visits to exhibitions of carefully framed, medium-format slides, to which he added other photos in publications. He became an iconographer. In 1999, he did away with all manner of commentary and ushered in, once for all, just the manipulation of images and sounds, looking for systems and arrangements adapted to each new situation: props, voice-overs, the place of the screen, and so on. For many years he would define himself as a "diaporamist" or, literally, "slide artist".³

In the *Diaporama*, a compendium of his whole oeuvre, one image summons another, or is relayed by the sound track. Leguillon found his associative principle in a body of work that he is especially fond of, that of Raymond Hains. It was he who, in 2001, edited the publication⁴ accompanying Hains's retrospective exhibition at the Centre Pompidou. Hains liked puns and wordplay; in the *Musée des erreurs*—a lengthy project inaugurated at the Wiels contemporary art centre in Brussels, in January 2015—Leguillon cultivated dreadful puns.

Since 2007, the same principles involving sequences have governed the construction of the *Promesses de l'écran*, projections of selected film extracts around a theme or in collaboration with guests. What is involved, in Leguillon's words, is "finding ways of organizing and reading (using analogy, editing, sequences) which question today's society."⁵

"His way of thwarting rules", observes Aurélien Mole, "entails taking over everything which usually represents the work's paratext (notices and labels, transport crates, invitations, the titling, the programme schedule)"...⁶ And even artists' calling cards.⁷ Deconstruction was expressed in the 2006 show *Cneai = Pierre Leguillon. Cherchez l'auteur*, a criticism of individualism. Each work was organized around a "transitory community". "The sharing of images is a moment that cannot be reproduced."⁸ This is how things are with reactivations—spinning a bicycle wheel, painting blue triangles like Palermo, re-projecting Ad Reinhardt's slide show—which are so many community moments. Pierre Leguillon has the art of providing new ways of looking at very well known works. Noticing that Carl Andre's sculptures had been cut out by the graphic designer in several catalogues, he brought them together as *Flying Carpets*, a way of questioning the reproduction of art. He located lots of Jean Dubuffet's (handwritten) typographical works and turned them into an exhibition and a book⁹, a way of distancing the obviousness of our mechanized keyboards. Observing that the main way in which Diane Arbus's

critique de l'individualisme. Chaque œuvre s'organise autour d'une « communauté transitoire ». La « mise en commun des images est un moment non reproductible⁸. » Il en est ainsi des réactivations – faire tourner la roue de bicyclette, peindre des triangles bleus comme Palermo, reprojeter le diaporama d'Ad Reinhardt – qui sont autant de moments communautaires.

Pierre Leguillon a l'art de fournir de nouvelles perspectives sur des œuvres très connues. Remarquant que les sculptures de Carl Andre ont été détournées par le graphiste dans plusieurs catalogues, il les réunit en tant que *Flying Carpets*, façon de questionner la reproduction de l'art. Il repère les nombreuses créations typographiques (manuscrites) de Jean Dubuffet et en fait une exposition et un livre⁹, façon de mettre à distance l'évidence de nos

claviers mécanisés. Notant que le principal mode d'existence des photographies de Diane Arbus était leur publication dans des magazines, il les réunit et en fait une exposition itinérante¹⁰, façon de relativiser l'*habitus* culturel de la photographie encadrée, de critiquer la marchandisation de l'art, mais aussi de relancer les questions de genre et de race présentes dans ces photographies.

Garder un regard critique sur le monde, l'exercer « sur des images déjà-vues, et mêmes usées par les commentaires et les discours, répétées ad libitum », sur Internet ou ailleurs. On ferait bien de noter que le sous-titre de l'exposition de Pierre Leguillon en 2015 au Wiels était « art contemporain et lutte des classes » !

Christian Besson

1. 35 numéros publiés de novembre 1991 à septembre 1995.

2. *Hôtel Carlton Palace chambre 763: An Exhibition by Hans Ulrich Obrist*, sous la dir. de Johan Holten, Pierre Leguillon et Hans Ulrich Obrist, publié à l'occasion de l'exposition *Room Service: The Hotel in the Arts and Artists in Hotels* (Baden-Baden: Staatliche Kunsthalle, 22 mars-22 juin 2014), Cologne: Walter König, 2014

3. Leguillon, Pierre. « Si on allait au diaporama? », Paris: Fondation d'entreprise Ricard, 30 octobre 2002. Entretien avec Patricia Falguières et Catherine Francblin retranscrit et publié en ligne sur <https://www.fondation-entreprise-ricard.com/Conferences/view/152-pierre-leguillon-si-on-allait-au-diaporama>

4. Raymond Hains: *J'ai la mémoire qui planche*, Paris: Centre Pompidou, 2001. Sous la dir. de Pierre Leguillon

5. Entretien avec l'auteur.

6. Mole, Aurélien. « Pierre Leguillon: Le factotum du musée imaginaire », en ligne: <<http://www.contenant.net/Pierre-Leguillon,233.html>>

7. *Oracles: Artist's Calling Cards*, Zurich: Patrick Frey; Genève: HEAD, 2017. Recueil d'études sur 123 cartes de visite d'artistes, toutes reproduites à l'identique et insérées manuellement dans l'ouvrage.

8. Blois, Jeffrey De. « Pierre Leguillon », *The Artist's Museum* (16 novembre 2016-26 mars 2017), Munich, Londres, New York: Prestel, 2016, p. 130

9. Leguillon, Pierre. *Dubuffet typographe*, Bruxelles: SIC, 2013

10. Pierre Leguillon présente Diane Arbus: *rétrospective imprimée 1960-1971*, Paris: Kadist Art Foundation; Douchy-les-Mines: Centre régional de la photographie, 2008 (livret de l'exposition)



photographs existed was their publication in magazines, he brought them together and turned them into a travelling show,¹⁰ a way of keeping the cultural *habitus* of the framed photograph in perspective, and criticizing the commodification of art, but also of re-introducing the issues of gender and race present in those photographs.

Keeping a critical eye on the world, and casting it “on déjà-vu images, even when worn out by comments and arguments, repeated ad libitum”, on

Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran* (*La Promesse du divan*, Adrien Fauchoux and Delphine Merabet, 2008), Espace Abraham Joly, Hôpital de psychiatrie de Belle-Idée, Chêne-Bourg, Suisse, 11 November 2010 © d.r., with courtesy of the artist.

the Internet and elsewhere. We should duly note that the subtitle of the 2015 Pierre Leguillon show at the Wiels was “contemporary art and class struggle”!

Christian Besson

Translated from the French by Simon Pleasance

1. 35 issues published between November 1991 and September 1995.

2. *Hôtel Carlton Palace chambre 763: An Exhibition by Hans Ulrich Obrist*, edited by Johan Holten, Pierre Leguillon and Hans Ulrich Obrist, published for the exhibition *Room Service: The Hotel in the Arts and Artists in Hotels* (Baden-Baden: Staatliche Kunsthalle, 22 March-22 June 2014), Cologne: Walter König, 2014

3. Leguillon, Pierre. “Si on allait au diaporama?”, Paris: Fondation d'entreprise Ricard, 30 October 2002. Interview with Patricia Falguières and Catherine Francblin transcribed and published online at <https://www.fondation-entreprise-ricard.com/Conferences/view/152-pierre-leguillon-si-on-allait-au-diaporama>

4. *Raymond Hains: j'ai la mémoire qui planche*, Paris: Centre Pompidou, 2001. Ed. by Pierre Leguillon

5. Interview with the author.

6. Mole, Aurélien. “Pierre Leguillon: Le factotum du musée imaginaire”, online: <<http://www.contenant.net/Pierre-Leguillon.233.html>>

7. *Oracles: Artist's Calling Cards*, Zurich: Patrick Frey; Geneva: HEAD, 2017. A compilation of studies of 123 artist's calling cards, all identically reproduced and inserted by hand into the book.

8. Blois, Jeffrey De. “Pierre Leguillon”, *The Artist's Museum* (16 November 2016-26 March 2017), Munich, London, New York: Prestel, 2016, p. 130

9. Leguillon, Pierre. *Dubuffet typographe*, Brussels: SIC, 2013

10. *Pierre Leguillon présente Diane Arbus: rétrospective imprimée 1960-1971*, Paris: Kadist Art Foundation; Douchy-les-Mines: Centre régional de la photographie, 2008 (exhibition booklet)